

- Politique

## « C'est irresponsable, c'est du populisme » : Agnès Pannier-Runacher s'attaque à Bruno Retailleau

Le ministre de l'Intérieur a proposé de stopper le financement des énergies renouvelables, ce qui a fortement déplu à son homologue à la Transition écologique.

Par [Thomas Graindorge](#)

Publié le 03/07/2025 à 10h08

Agnès Pannier-Runacher a fustigé la position de Bruno Retailleau sur le financement des énergies renouvelables. © JEANNE ACCORSINI/SIPA

Temps de lecture : 3 min

**D**u rififi au sein du gouvernement. Invitée de France Info mercredi 2 juillet, la ministre de la Transition écologique, Agnès Pannier-Runacher, s'est montrée particulièrement véhémement à l'égard de son collègue à l'Intérieur, Bruno Retailleau. Celui-ci, dans une tribune pour *Le Figaro Vox* (cosignée avec le député européen François-Xavier Bellamy et l'ancien député Julien Aubert), a appelé à « rebâtir un parc nucléaire et stopper le financement des renouvelables », notamment l'éolien et le photovoltaïque. Agnès Pannier-Runacher a ainsi fustigé ces propos comme étant complètement « irresponsables », de surcroît « quand on prétend être un homme d'État. C'est dramatique, c'est irresponsable, c'est du populisme le plus basique », a-t-elle attaqué, critiquant qu'« au fond peu importe l'intérêt des Français pourvu qu'on aille récupérer des voix à droite et au-delà ».

Aux yeux du locataire de la Place Beauvau, « l'éolien et le photovoltaïque n'apportent au mix énergétique français qu'une intermittence coûteuse à gérer ». « C'est une position qui est totalement contraire à celle portée par le gouvernement », a

regretté Agnès Pannier-Runacher, qui voit dans la priorisation des énergies fossiles un risque de souveraineté.

**« Un retour d'une forme de climatoscepticisme anti-science »**

« Nous consommons aujourd'hui 60 % d'énergie fossile. Est-ce que, du point de vue de l'indépendance, devoir dépendre de la Russie, de l'Algérie, d'un certain nombre d'États du Moyen-Orient ou des États-Unis, est-ce que c'est confortable, est-ce que c'est sérieux ? » s'est interrogée la ministre de la Transition écologique.

Et elle n'est pas la seule à avoir fustigé la position de Bruno Retailleau. Le ministre de l'Industrie, Marc Ferracci, membre, comme Agnès Pannier-Runacher, du parti Renaissance, a estimé sur X que le fait de « croire que sortir de la dépendance aux énergies fossiles et aux pays qui les produisent peut se faire en abandonnant les énergies renouvelables et en mettant au chômage les salariés de leurs filières est une vue de l'esprit – et une position frontalement opposée à la ligne du gouvernement ».

Sur ce même réseau social, le chef de file des députés macronistes à l'Assemblée nationale, Gabriel Attal, a, lui, déploré « un retour d'une forme de climatoscepticisme anti-science très inquiétant ». « Oui, le nucléaire est une fierté nationale, et c'est la bonne solution », mais « il faut avoir le courage de dire que le nucléaire seul ne permettra pas la transition énergétique dont notre pays a besoin. Il faudra les deux, nucléaire et renouvelable, pour produire à bon prix toute l'électricité qui remplacera le pétrole et le gaz et nous permettre enfin d'être pleinement souverains ».

Le sujet divise de longue date au sein des deux pôles (macroniste et LR) qui soutiennent le gouvernement de François Bayrou. Lors du vote, en juin, de la proposition du sénateur LR Daniel

## EXTRAIT « LE POINT » du jeudi 3 juillet 2025

Gremillet sur la trajectoire énergétique de la France, son parti avait déposé un amendement instaurant un moratoire sur les énergies solaires et éoliennes. Gabriel Attal avait dénoncé « un axe anti-écologie ». Les relations de ces alliés de circonstance ne risquent donc pas de s'améliorer à ce sujet.